

balade

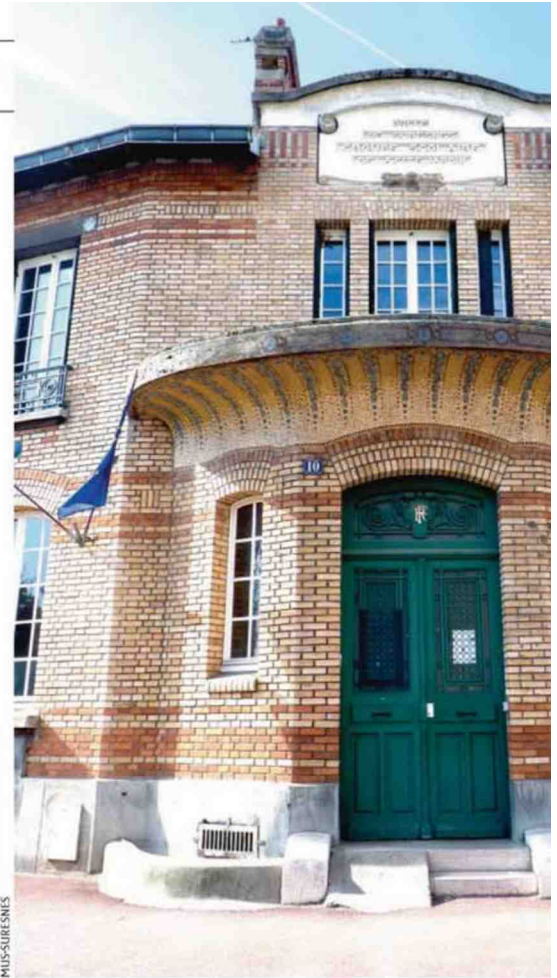
Au berceau des cités-jardins

Les cités-jardins ont fleuri en France dans l'entre-deux-guerres. Leur projet ? Humaniser l'habitat populaire urbain. Visite d'un quartier modèle très actuel, à Suresnes.

par **Pascaline Balland** ✳ carte **Laurent Stefano**

SON CORPS DE BRONZE pèse de tout son poids sur une barre de prétoire, ses mains implorant : à l'entrée de la cité-jardin sur les hauteurs de Suresnes (Hauts-de-Seine), impossible de manquer la statue de Jean Jaurès ❶. Sa présence, tout un symbole, signale qu'ici, au début du XX^e siècle, créer un nouveau type de ville fut une affaire de conviction. Un modèle plus respectueux de l'être humain, qui allierait les bons côtés de la campagne et de la ville. Mais, sitôt abandonnés les fantasmes bucoliques, un monde se révèle qui ne soigne pas que ses façades.

Elles sont pourtant belles, celles du premier îlot de l'avenue Édouard-Vaillant, sorti




MUS SURESNES


de terre en 1921 ❷. Marie-Pierre Deguillaume, conservatrice en chef et directrice du Musée d'urbanisme social (MUS) de Suresnes, prend plaisir à les détailler : « Remarquez le soin apporté à la décoration, invite-t-elle, voyez le jeu de briques en nids d'abeille et les ferronneries des balcons. La beauté faisait partie du projet. »

Des équipements et du végétal

Enchâssés au milieu des immeubles collectifs, les pavillons de la rue des Gros-Buissons, toits en pente et colombages ❸, rappellent que les cités-jardins à la française, Suresnes en tête, sont directement inspirées des *garden cities* anglaises imaginées en 1898 par l'urbaniste Ebenezer Howard. Et comme il ne pouvait y avoir de cité idéale sans équipements communs, un lavoir bains-douches s'est, dès l'origine, niché juste derrière. Autre lieu vital, l'église Notre-Dame-de-la-Paix consacrée en 1934, jamais achevée ❹. La grande carène de béton armé renversée, véritable kaléidoscope de couleurs et de style, est l'une des 100 premières églises des « Chantiers du cardinal Verdier ». Entre le lavoir bains-douches et l'église respire le poumon vert de la cité : un hectare de verdure où sont étagés des



 1h45 (visite de l'appartement comprise)

 2,3 km

 facile



A | École Vaillant-Jaurès à Suresnes.
B | Jardins partagés dans la cité-jardin.
C | Appartement patrimonial.

MUSOPHIE BRANDSTROM

terrains de pétanque ou de basket. Au milieu, un cèdre bleu pleureur ⑤. Une enclave verte plus modeste pousse rue Sully avec les jardins familiaux des Longs-Réages ⑥.

Au-delà, la balade franchit encore une porte du temps. Nous voici au pied d'immeubles gris austères, habillés de plaques de ciment truffé de gravillons. Ces bâtiments achevés en 1956 témoignent des priorités de l'après-guerre : reconstruire vite et pas cher. Quel contraste avec le théâtre Jean-Vilar ⑦, l'ancienne « Maison pour tous » inaugurée en 1938, qui apparaît derrière une arche de brique ! Ses bas-reliefs sculptés dans le marbre, sa brique rouge intense, son élégance géométrique lui donnent un petit air de palais de Chaillot, à Paris. Dans les années 1950, c'est entre ses murs qu'ont eu lieu les premières représentations du *Cid*, inaugurant l'aventure du célèbre TNP, le Théâtre national populaire. « Certaines habitantes, confie Marie-Pierre Deguillaume, m'ont raconté avec des étoiles dans les yeux avoir dansé avec Gérard Philippe. »

En s'appuyant sur cette mémoire vivante, une loge de concierge a été restaurée en « appartement patrimonial » ⑧. Heureuse initiative qui permet une immersion sensible dans l'intimité des habitants. Papiers peints recréés d'après des originaux, sol en terrazzolithe (sorte de ciment

peint), mobilier et objets chinés ou offerts par les voisins, tel le crucifix dans la chambre parentale... On imagine le plaisir des premiers élus sortant de logements vétustes. « Le projet de la cité-jardin, explique Marie-Pierre Deguillaume, prévoit l'électricité et l'eau courante partout. Chaque appartement est équipé de toilettes, d'une pierre d'évier, d'un poêle. » Différentes catégories de confort encouragent la mixité sociale entre ouvriers, contremaîtres et quelques ingénieurs. En route vers les bords de Seine et ses usines, ces travailleurs passaient comme nous devant l'actuel collège Henri-Sellier ⑨, qui ne portait pas encore le nom de ce fils d'ouvrier de Bourges, élu maire de Suresnes en 1919. C'est lui qui, à la tête de l'Office public des habitations à bon marché du département de la Seine, mit toute son énergie à enraciner en Île-de-France le rêve des cités-jardins. Une utopie qui voulait prendre soin de tous, à preuve l'ancienne résidence pour personnes âgées dans la charmante rue Locarno ⑩.

Est-ce un effet de suggestion ? Au moment de la quitter, la cité-jardin paraît bien villageoise. Tout au long de cette balade matinale, passants et conducteurs ont été d'une disponibilité constante. Décidément, il fait bon descendre dans la cité-jardin. ●

mes conseils

- Venir en voiture ou prendre le bus 144 ou 244 à la station de tramway Suresnes-Longchamp jusqu'à l'arrêt « Place Jean-Jaurès ».
- Repérer les « mâts » d'information au sein de la cité-jardin (le premier, numéroté 10, est tout près de la statue de Jean Jaurès).
- S'inscrire pour une promenade guidée de la cité-jardin et de l'appartement patrimonial auprès du MUS, 1 place de la gare de Suresnes-Longchamp, 0141183737, 5 € (tarif plein), 4 € (pour les plus de 60 ans), gratuit pour les moins de 26 ans.
- Voir l'exposition « Les cités-jardins, une certaine idée du bonheur ». Au MUS, jusqu'au 2 juin.
- Noter la manifestation « Le printemps des cités-jardins » du 11 au 26 mai en Île-de-France, organisée par l'Association régionale des cités-jardins, voir www.tourisme93.com